

CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS
DE BELGIQUE

12 juillet 2004

PROPOSITION DE LOI

**complétant la loi du 22 mars 1999 relative à
la procédure d'identification par analyse
ADN en matière pénale**

(déposée par MM. Tony Van Parys,
Hendrik Bogaert et Dirk Claes)

SOMMAIRE

1. Résumé	3
2. Développements	4
3. Proposition de loi	9

BELGISCHE KAMER VAN
VOLKSVERTEGENWOORDIGERS

12 juli 2004

WETSVOORSTEL

**tot aanvulling van de wet van 22 maart 1999
betreffende de identificatieprocedure via
DNA – analyse in strafzaken**

(ingediend door de heren Tony Van Parys,
Hendrik Bogaert en Dirk Claes)

INHOUD

1. Samenvatting	3
2. Toelichting	4
3. Wetsvoorstel	9

<i>cdH</i>	: Centre démocrate Humaniste
<i>CD&V</i>	: Christen-Democratisch en Vlaams
<i>ECOLO</i>	: Ecologistes Confédérés pour l'organisation de luttes originales
<i>FN</i>	: Front National
<i>MR</i>	: Mouvement Réformateur
<i>N-VA</i>	: Nieuw - Vlaamse Alliantie
<i>PS</i>	: Parti socialiste
<i>sp.a - spirit</i>	: Socialistische Partij Anders - Sociaal progressief internationaal, regionalistisch integraal democratisch toekomstgericht.
<i>VLAAMS BLOK</i>	: Vlaams Blok
<i>VLD</i>	: Vlaamse Liberalen en Democraten

Abréviations dans la numérotation des publications :	Afkortingen bij de nummering van de publicaties :
<i>DOC 51 0000/000</i> : Document parlementaire de la 51e législature, suivi du n° de base et du n° consécutif	<i>DOC 51 0000/000</i> : Parlementair document van de 51e zittingsperiode + basisnummer en volgnummer
<i>QRVA</i> : Questions et Réponses écrites	<i>QRVA</i> : Schriftelijke Vragen en Antwoorden
<i>CRIV</i> : Version Provisoire du Compte Rendu intégral (couverture verte)	<i>CRIV</i> : Voorlopige versie van het Integraal Verslag (groene kaft)
<i>CRABV</i> : Compte Rendu Analytique (couverture bleue)	<i>CRABV</i> : Beknopt Verslag (blauwe kaft)
<i>CRIV</i> : Compte Rendu Intégral, avec, à gauche, le compte rendu intégral et, à droite, le compte rendu analytique traduit des interventions (avec les annexes) (PLEN: couverture blanche; COM: couverture saumon)	<i>CRIV</i> : Integraal Verslag, met links het definitieve integraal verslag en rechts het vertaald beknopt verslag van de toespraken (met de bijlagen) (PLEN: witte kaft; COM: zalmkleurige kaft)
<i>PLEN</i> : Séance plénière	<i>PLEN</i> : Plenum
<i>COM</i> : Réunion de commission	<i>COM</i> : Commissievergadering

Publications officielles éditées par la Chambre des représentants
 Commandes :
 Place de la Nation 2
 1008 Bruxelles
 Tél. : 02/ 549 81 60
 Fax : 02/549 82 74
 www.laChambre.be
 e-mail : publications@laChambre.be

Officiële publicaties, uitgegeven door de Kamer van volksvertegenwoordigers

Bestellingen :
 Natieplein 2
 1008 Brussel
 Tel. : 02/ 549 81 60
 Fax : 02/549 82 74
 www.deKamer.be
 e-mail : publicaties@deKamer.be

RÉSUMÉ

Pour un certain nombre d'infractions, les données ADN des condamnés sont conservées dans une banque de données spéciale. Ces données peuvent s'avérer utiles dans le cadre d'une enquête sur des infractions. Les auteurs estiment qu'il serait possible d'accroître encore l'efficacité de l'enquête en constituant une banque de données ADN de certaines personnes inculpées. Les données seraient donc également conservées en cas de non-lieu ou d'acquiescement. Les auteurs prévoient toutefois les garanties nécessaires en ce qui concerne le traitement et l'utilisation de ces données.

SAMENVATTING

Voor een aantal misdrijven worden DNA-gegevens van veroordeelden bijgehouden in een speciale gegevensbank. Dit kan namelijk helpen bij het onderzoek naar misdrijven. Volgens de indieners van dit voorstel kan de efficiëntie van het onderzoek nog verhoogd worden door eveneens van bepaalde in verdenking gestelde personen een DNA-gegevensbank aan te leggen. Ook bij buitenvervolginstelling of vrijspraak blijven de gegevens dus bewaard. De indieners voorzien echter in de nodige waarborgen voor verwerking en gebruik van deze gegevens.

DÉVELOPPEMENTS

MESDAMES, MESSIEURS,

La présente proposition de loi vise à créer le cadre juridique nécessaire à la mise sur pied d'une troisième banque de données, à côté des banques de données ADN «Condamnés» et «Criminalistique qui existent déjà», qui contiendrait les profils ADN des personnes inculpées.

Nous pensons que la création de cette banque de données axée spécifiquement sur les personnes qui sont formellement inculpées par le juge d'instruction permettrait d'accélérer effectivement la recherche d'infractions graves, tant celles commises dans le passé que celles qui le seront à l'avenir.

Par le passé, il s'est d'ailleurs avéré qu'une banque de données des personnes inculpées pouvait être très utile pour accroître l'efficacité de l'enquête.

À l'heure actuelle, le profil ADN d'un suspect doit en effet être détruit s'il n'est pas retrouvé dans la banque de données «Criminalistique». Si la même personne est suspectée d'avoir commis d'autres faits ou si, par la suite, de nouveaux éléments sont versés au dossier, il faut tout recommencer, avec le risque que le suspect soit introuvable et que l'on ne puisse plus prélever d'échantillon d'ADN.

La présente proposition de loi tend à permettre de stocker les profils ADN des personnes inculpées dans cette banque de données ADN jusqu'à leur condamnation. En cas de condamnation coulée en force de chose jugée, les données seront en effet transférées dans la banque de données «Condamnés», et ce, afin d'éviter toute confusion entre les deux banques de données.

En cas de non-lieu ou d'acquiescement, les données sont cependant conservées dans cette banque de données.

De cette manière, les auteurs d'infractions graves récidivistes pourront être identifiés plus aisément.

La proposition prévoit également la suppression des données de cette banque de données dix ans après le décès de la personne à laquelle elles se rapportent. Cette suppression est effectuée sur ordre du ministère public, et ce, par analogie avec la banque de données «Condamnés».

TOELICHTING

DAMES EN HEREN,

Dit wetsvoorstel beoogt het juridisch kader te scheppen voor de oprichting van een derde gegevensbank, naast de reeds bestaande DNA-gegevensbank «Veroordeelden» en «Criminalistiek», waarin de DNA-profielen van inverdenkinggestelde personen worden opgeslagen.

Door de oprichting van deze gegevensbank specifiek gericht op personen die door de onderzoeksrechter formeel in verdenking gesteld zijn, menen wij dat de opsporing van zware misdrijven zowel naar het verleden als naar de toekomst toe effectief kan versneld worden.

In het verleden is immers gebleken dat een databank van inverdenkinggestelde personen bijzonder dienstig kan zijn om de efficiëntie van het onderzoek te bevorderen.

Nu moet een DNA-profiel van een verdachte persoon immers vernietigd worden als er niets terug te vinden is in de databank «Criminalistiek». Als dezelfde persoon verdacht wordt van andere feiten, of als er later meer gegevens over de zaak beschikbaar worden, moet alles opnieuw gebeuren, met het gevaar dat de verdachte onvindbaar is en er geen DNA-staal meer kan afgenomen worden.

Door dit wetsvoorstel wordt het mogelijk de DNA-profielen van inverdenkinggestelde personen op te slaan in deze DNA-databank tot op het ogenblik dat betrokkene wordt veroordeeld. Bij een in kracht van gewijsde gegane veroordeling van betrokkene zullen de gegevens immers overgebracht worden naar de gegevensbank «Veroordeelden». Dit om verwarring tussen beide databanken te vermijden.

Bij een buitenvervolginstelling of een vrijspraak blijven de gegevens echter in deze databank bewaard.

Op die manier zullen daders-recidivisten van ernstige misdrijven gemakkelijker geïdentificeerd kunnen worden.

Het voorstel voorziet tevens in een verwijdering van de gegevens uit deze databank 10 jaar na het overlijden van de persoon waarop ze betrekking hebben. Deze verwijdering gebeurt op bevel van het openbaar ministerie. Dit naar analogie met de databank «Veroordeelden».

La présente proposition de loi dote ainsi le pouvoir judiciaire d'un instrument efficace pour accroître le taux d'élucidation des infractions et, partant, pour lutter effectivement contre la criminalité.

Les infractions non poursuivies sont en effet une source d'exaspération pour de nombreux citoyens, elles ébranlent la confiance dans la justice et nourrissent le sentiment d'insécurité.

Étant donné toutefois que l'enregistrement de données relatives à des personnes ayant fait l'objet d'une analyse ADN en qualité de suspect comporte le risque d'une violation des droits de l'individu et permet ainsi la création d'un fichier spécifique contenant les profils ADN de citoyens éventuellement innocents, le texte de la présente proposition de loi prévoit une réglementation stricte en ce qui concerne le traitement et l'utilisation de ces profils, ainsi que des garanties juridiques effectives:

1) Seuls seront enregistrés dans la banque de données les profils ADN des personnes ayant été officiellement inculpées par le juge d'instruction et à l'encontre desquelles existent donc de sérieux indices de culpabilité, et ce, dans le but d'éviter autant que possible que des citoyens innocents qui, à un moment donné, font l'objet d'une instruction mais à l'encontre desquels n'existe aucun indice sérieux de culpabilité, se retrouvent dans la banque de données.

2) Il résulte logiquement du fait que la banque de données ne concerne que des personnes inculpées que l'enregistrement et la conservation des profils ADN ne peuvent être ordonnés que par le juge d'instruction, donc dans le courant de l'instruction judiciaire.

Les profils ADN demandés par le procureur du Roi dans le cadre de l'information ne pourront être enregistrés que sur ordre formel du juge d'instruction, donc après qu'une instruction a été demandée.

3) Tout comme pour la création de la banque de données «Condamnés», seule une catégorie limitée de personnes inculpées entre en ligne de compte pour l'enregistrement dans la banque de données. Seule une liste limitée d'infractions graves portant atteinte à l'intégrité sexuelle ou physique est dès lors retenue.

Met dit wetsvoorstel wordt de gerechtelijke overheid aldus een efficiënt middel ter beschikking gesteld om de ophelderingsgraad van misdrijven te verhogen en aldus de criminaliteit effectief te bestrijden.

Misdrijven die geen gevolg krijgen zijn immers een vorm van ergernis voor vele mensen en tasten het vertrouwen in justitie en het zekerheidsgevoel aan.

Aangezien echter het opslaan van gegevens betreffende personen die als verdachte een DNA-onderzoek hebben ondergaan het gevaar inhoudt dat er inbreuken zullen gepleegd worden op de rechten van het individu en omdat op die wijze een specifiek bestand wordt gecreëerd waarin DNA-profielen van mogelijk onschuldige burgers worden opgeslagen, voorziet dit wetsvoorstel in een strikte reglementering van de verwerking en het gebruik van deze profielen en worden in de tekst effectieve rechtswaARBorgen voorzien:

1) Ten eerste zullen enkel de DNA-profielen van personen die officieel door de onderzoeksrechter in verdenkinggesteld zijn en waartegen dus ernstige aanwijzingen van schuld bestaan in de databank opgeslagen worden. Dit om zoveel mogelijk te vermijden dat onschuldige burgers tegen wie op een gegeven moment een strafrechtelijk onderzoek loopt maar waartegen geen ernstige schuldaanwijzingen bestaan, in de databank zouden terechtkomen.

2) Uit het feit dat de databank enkel betrekking heeft op inverdenkinggestelde personen vloeit logischerwijs voort dat het opslaan en bewaren van deze DNA-profielen enkel kan bevolen worden door de onderzoeksrechter, dus in de loop van het gerechtelijk onderzoek.

DNA-profielen opgevraagd door de procureur des Konings in het kader van het opsporingsonderzoek zullen maar kunnen opgeslagen worden op uitdrukkelijk bevel van de onderzoeksrechter, dus namelijk nadat een gerechtelijk onderzoek gevorderd wordt.

3) Net zoals voor de oprichting van de gegevensbank «veroordeelden» komen maar een beperkte categorie inverdenkinggestelde personen in aanmerking voor opname in de databank. Er wordt aldus enkel een beperkte lijst van zware misdrijven die de seksuele of fysieke integriteit aantasten weerhouden.

COMMENTAIRE DES ARTICLES

Art. 2

Cet article prévoit d'instituer, au sein de l'INCC, une banque de données «Personnes inculpées».

Pour ce qui concerne la structure et la procédure, ce nouvel article est analogue à l'article 5 existant, qui prévoit l'institution d'une banque de données «Condamnés».

§ 1^{er}. La banque de données «Personnes inculpées» ne sera alimentée que par les profils ADN de personnes officiellement inculpées par le juge d'instruction et à l'encontre desquelles existent donc des indices sérieux de culpabilité.

Il s'agit en effet d'éviter, dans toute la mesure du possible, que des citoyens innocents faisant, à un moment donné, l'objet d'une instruction pénale, mais à l'encontre desquels il n'existe pas d'indices sérieux de culpabilité, figurent dans la banque de données.

Dès lors que la banque de données ne concerne que les personnes inculpées, l'enregistrement et la conservation des profils ADN ne peuvent être ordonnés que par le juge d'instruction, c'est-à-dire au cours de l'instruction judiciaire.

À l'instar de la banque de données «Condamnés», il a également été tenu compte, en l'occurrence, du risque de récidive, de la découverte possible de traces de cellules humaines et de la gravité de la condamnation même pour définir la catégorie d'inculpés qui seraient enregistrés.

C'est ainsi qu'a été dressée une liste restreinte d'infractions graves portant atteinte à l'intégrité sexuelle ou physique.

De par leur nature, ce genre d'infractions, qui supposent généralement un contact physique, laissent des traces. L'analyse ADN est le moyen de preuve par excellence dans la recherche de telles infractions. L'infraction consistant précisément en une atteinte à l'intégrité physique, il est normal que les moyens de preuve portent sur les éléments physiques et que l'auteur puisse être soumis à une telle mesure d'instruction.

ARTIKELSGEWIJZE TOELICHTING

Art. 2

Dit artikel voorziet in de oprichting in de schoot van het NICC van een gegevensbank «Inverdenkinggestelde personen».

Dit nieuw in te voeren artikel is - wat de structuur en procedure betreft - opgesteld naar analogie met het reeds bestaande artikel 5 dat in de oprichting voorziet van een gegevensbank «veroordeelden».

§ 1. Om de databank «inverdenkinggestelde personen» te voeden komen enkel de DNA –profielen van personen die officieel door de onderzoeksrechter in verdenkinggesteld zijn en waartegen dus ernstige aanwijzingen van schuld bestaan in aanmerking.

Dit om zoveel mogelijk te vermijden dat onschuldige burgers tegen wie op een gegeven moment een strafrechtelijk onderzoek loopt maar waartegen geen ernstige schuldaanwijzingen bestaan, in de databank zouden terechtkomen.

Uit het feit dat de databank enkel betrekking heeft op inverdenkinggestelde personen vloeit logischerwijs voort dat het opslaan en bewaren van deze DNA –profielen enkel kan bevolen worden door de onderzoeksrechter, dus in de loop van het gerechtelijk onderzoek.

Naar analogie met de databank «Veroordeelden» werd ook hier rekening gehouden met het risico op herhaling, de kans dat er sporen van menselijk celmateriaal gevonden worden en de ernst van de veroordeling zelf voor de bepaling van de categorie inverdenkinggestelden die zouden opgenomen worden.

Derhalve werd een beperkte lijst van zware misdrijven die de seksuele of fysieke integriteit aantasten, weerhouden.

Dergelijke misdrijven, die doorgaans fysiek contact veronderstellen, laten uit hun aard sporen na. Voor het opsporen van deze misdrijven is DNA-onderzoek een bewijsmiddel bij uitstek. Waar het misdrijf precies bestaat in het aantasten van de fysieke integriteit, is het normaal dat de bewijsmiddelen betrekking hebben op de fysieke elementen en de dader aan een dergelijke onderzoeksmaatregel kan worden onderworpen.

§ 2. Il résulte logiquement du fait que la banque de données porte uniquement sur des personnes inculpées que le stockage et la conservation de ces profils ADN ne peuvent être ordonnés que par le juge d'instruction, c'est-à-dire dans le courant de l'instruction.

Les profils ADN demandés par le procureur du Roi dans le cadre de l'information ne pourront être stockés que sur ordre exprès du juge d'instruction, à savoir après qu'une instruction a été requise.

En d'autres termes, s'il existe déjà un profil ADN, parce que ce profil a été demandé dans le cadre de l'information par le procureur du Roi, ce profil ne pourra être stocké dans la banque de données ADN «personnes inculpées» que sur ordre exprès du juge d'instruction, c'est-à-dire lorsqu'une instruction est requise.

Cependant, lorsqu'il n'a pas encore établi de profil ADN de la personne inculpée, le prélèvement de l'échantillon d'ADN et l'établissement du profil seront requis par le juge d'instruction.

La procédure se déroule manière analogue à celle prévue à l'article 5 de la loi du 22 mars 1999 relative à la procédure d'identification par analyse ADN en matière pénale.

§ 3. Ce paragraphe définit la finalité exclusive de cette banque de données : les données de la banque de données peuvent être utilisées exclusivement pour identifier des personnes impliquées dans une infraction.

§ 4. Les modalités d'utilisation exclusive de cette banque de données par le procureur du Roi ou le juge d'instruction sont analogues à celles prévues pour les banques de données «Criminalistique» et «Condamnés».

Dans ce cas-ci, ces magistrats n'ont donc pas non plus directement accès aux données. Dans le cas où la comparaison par un expert de l'INCC d'un profil ADN d'une trace trouvée avec la banque de données résulte en un lien positif, l'expert ne pourra dès lors — comme c'est le cas pour la banque de données «Criminalistique» — communiquer que le code, sur la base duquel seulement le magistrat compétent pourra obtenir le nom de la personne suspectée pertinente. De cette manière, on prévient le plus possible des atteintes à la vie privée.

§ 2. Uit het feit dat de databank enkel betrekking heeft op inverdenkinggestelde personen vloeit logischerwijs voort dat het opslaan en bewaren van deze DNA-profielen enkel kan bevolen worden door de onderzoeksrechter, dus in de loop van het gerechtelijk onderzoek.

DNA-profielen opgevraagd door de procureur des Konings in het kader van het opsporingsonderzoek zullen maar kunnen opgeslagen worden op uitdrukkelijk bevel van de onderzoeksrechter, dus namelijk nadat een gerechtelijk onderzoek gevorderd wordt.

Dus ofwel bestaat er reeds een DNA-profiel omdat dit profiel werd opgevraagd in de loop van het opsporingsonderzoek door de procureur des Konings en hetwelk enkel maar kan opgeslagen worden in de DNA-databank «inverdenkinggestelde personen» op uitdrukkelijk bevel van de onderzoeksrechter, wanneer met andere woorden een gerechtelijk onderzoek wordt gevorderd.

Wanneer echter nog geen DNA-profiel van de inverdenkinggestelde persoon werd opgesteld zal de afname van een DNA-staal en de opstelling van het profiel gevorderd worden door de onderzoeksrechter.

De procedure verloopt analoog aan die voorzien in artikel 5 van de DNA-wet van 22 maart 1999.

§ 3. De exclusieve finaliteit van deze databank wordt hier vooropgesteld: de gegevens uit de databank mogen uitsluitend worden aangewend om personen betrokken bij een misdrijf te identificeren.

§ 4. Het exclusieve gebruik van deze databank door de procureur des Konings of de onderzoeksrechter verloopt analoog aan hetgeen is bepaald voor de databanken «Criminalistiek» en «Veroordeelden».

Er is dus ook hier geen rechtstreekse toegang door deze magistraten. Wanneer via een deskundige van het NICC een vergelijking van het DNA-profiel van een aangetroffen spoor met de gegevensbank een positief verband oplevert, zal de deskundige derhalve — zoals dat het geval is met de gegevensbank «Criminalistiek» — enkel de code kunnen meedelen op basis waarvan enkel de bevoegde magistraat de naam van de relevante inverdenkinggestelde persoon kan bekomen. Op deze wijze worden inbreuken op de privacy maximaal voorkomen.

§ 5. Nous choisissons de conserver expressément, dans la banque de données, les informations relatives à toute personne formellement suspectée, et ce, même s'il apparaît que l'intéressé a bénéficié d'un non-lieu en chambre du conseil, ou en cas d'acquiescement par suite d'une décision coulée en force de chose jugée.

En effet, si ce profil était effacé dans les deux cas précités, et si de nouveaux faits étaient commis ultérieurement, les données relatives à l'intéressé ne pourraient plus être comparées au matériel génétique trouvé.

Il devient dès lors particulièrement difficile d'établir le moindre lien entre des dossiers constitués dans des arrondissements différents.

Les données enregistrées dans la banque de données «Personnes suspectées» ne seront supprimées que dans les deux cas suivants :

– en cas de condamnation coulée en force de chose jugée, les données seront transférées dans la banque de données «Condamnés» afin d'éviter toute confusion entre les deux banques de données ;

– ces données seront également supprimées 10 ans après le décès de la personne à laquelle elles se rapportent. Comme pour la banque de données «Condamnés», cet effacement est effectué sur ordre du ministre public.

§ 6. Dès lors qu'il y a lieu d'éviter que le même profil ADN soit enregistré dans plusieurs banques de données et afin d'éviter toute confusion, il est disposé qu'en cas de condamnation coulée en force de chose jugée, le profil ADN est transféré, sur ordre du procureur du Roi, de la banque de données «Personnes suspectées» dans la banque de données «Condamnés».

§ 5. Wij opteren ervoor de gegevens van een persoon die formeel in verdenking gesteld werd uitdrukkelijk in de databank te bewaren zelfs als zou blijken dat betrokkene door de raadkamer buitenvervolgung wordt gesteld of wanneer betrokkene door middel van een in kracht van gewijsde gegane beslissing vrijgesproken wordt.

Immers, wanneer in de 2 voorgaande gevallen dit profiel zou gewist worden en later nieuwe feiten zouden gepleegd worden kunnen de gegevens van betrokkene onmogelijk nog vergeleken worden met het profiel van het gevonden celmateriaal.

Zo wordt het bijzonder moeilijk dossiers uit verschillende arrondissementen aan elkaar te linken.

Enkel maar in volgende 2 gevallen zullen de gegevens uit de databank «inverdenkinggestelde personen» verwijderd worden :

– bij een in kracht van gewijsde gegane veroordeling van betrokkene zullen de gegevens immers overgebracht worden naar de gegevensbank «Veroordeelden». Dit om verwarring tussen beide databanken te vermijden.

– de gegevens zullen ook verwijderd worden 10 jaar na het overlijden van de persoon waarop ze betrekking hebben. Deze verwijdering gebeurt op bevel van het openbaar ministerie. Dit naar analogie met de databank «Veroordeelden».

§ 6. Aangezien er moet vermeden worden dat éénzelfde DNA-profiel in meerdere databanken zou voorkomen en verwarring zou scheppen wordt bepaald dat bij een in kracht van gewijsde gegane veroordeling het DNA-profiel overgedragen wordt van de gegevensbank «Inverdenkinggestelde personen» naar de databank «Veroordeelden». Dit op bevel van de Procureur des Konings.

Tony VAN PARYS (CD&V)
Hendrik BOGAERT (CD&V)
Dirk CLAES (CD&V)

PROPOSITION DE LOI

Article 1^{er}

La présente loi règle une matière visée à l'article 78 de la Constitution.

Art. 2

Un article *5bis*, libellé comme suit, est inséré dans la loi du 22 mars 1999 relative à la procédure d'identification par analyse ADN en matière pénale:

«Art. *5bis*. — § 1^{er}. Il est créé au sein de l'Institut national de Criminalistique et de Criminologie une banque de données ADN «Personnes inculpées».

Cette banque de données contient le profil ADN de chaque personne inculpée dans le cadre d'une instruction d'une des infractions visées aux dispositions énumérées à l'alinéa 3.

Donnent lieu à un enregistrement dans la banque de données, les infractions visées :

- 1° à l'article 347*bis* du Code pénal;
- 2° aux articles 372 à 378 du même Code;
- 3° aux articles 393 à 397 du même Code;
- 4° aux articles 400 et 401 du même Code;
- 5° à l'article 438 du même Code;
- 6° aux articles 471 à 475 du même Code;
- 7° à l'article 477*sexies* du même Code;
- 8° aux articles 518, 531 et 532 du même Code.

Les données concernant ces profils ADN visées à l'article 44*ter*, § 2, alinéa 4, du Code d'instruction criminelle, sont également enregistrées dans cette banque de données.

§ 2. Si, dans le cadre de la procédure pénale préliminaire, un profil ADN de l'intéressé a été dressé, ce profil ADN est enregistré dans la banque de données ADN sur ordre du juge d'instruction.

L'intéressé est informé de l'enregistrement visé dans le présent article et du fait que les profils ADN de traces de cellules humaines découvertes dans le cadre d'autres affaires pénales pourront être comparés au profil enregistré dans la banque de données «Personnes inculpées».

WETSVOORSTEL

Artikel 1

Deze wet regelt een aangelegenheid als bedoeld in artikel 78 van de Grondwet.

Art. 2

In de wet van 22 maart 1999 betreffende de identificatieprocedure via DNA-analyse in strafzaken wordt een artikel 5 *bis* ingevoegd luidend als volgt:

«Art. *5bis*. — § 1. Binnen het Nationaal Instituut voor Criminalistiek en Criminologie wordt een DNA-gegevensbank «Inverdenkinggestelde personen» opgericht.

Deze gegevensbank bevat het DNA-profiel van iedere persoon die in het kader van een gerechtelijk onderzoek inverdenking gesteld wordt van het plegen van één van de misdrijven, bedoeld in de bepalingen opgesomd in het derde lid.

De misdrijven die een opname in de gegevensbank met zich meebrengen, zijn die welke bedoeld zijn in:

- 1° artikel 347*bis* van het Strafwetboek;
- 2° de artikelen 372 tot 378 van hetzelfde Wetboek;
- 3° de artikelen 393 tot 397 van hetzelfde Wetboek;
- 4° de artikelen 400 en 401 van hetzelfde Wetboek;
- 5° artikel 438 van hetzelfde Wetboek;
- 6° de artikelen 471 tot 475 van hetzelfde Wetboek;
- 7° artikel 477*sexies* van hetzelfde Wetboek;
- 8° de artikelen 518, 531 en 532 van hetzelfde Wetboek.

De gegevens met betrekking tot deze DNA-profielen, bedoeld in artikel 44*ter*, § 2, vierde lid, van het Wetboek van Strafvordering, worden ook in deze gegevensbank opgenomen.

§ 2. Indien in het kader van de voorafgaande strafprocedure een DNA-profiel van de betrokkene werd opgesteld, wordt dat DNA-profiel op bevel van de onderzoeksrechter opgenomen in de DNA-gegevensbank.

De betrokkene wordt in kennis gesteld van de in dit artikel bedoelde opname en van het feit dat de DNA-profielen van sporen van menselijk celmateriaal die worden ontdekt in het kader van andere strafzaken kunnen worden vergeleken met het profiel dat in de gegevensbank «Inverdenkinggestelde personen» is opgenomen.

Si le profil ADN de l'intéressé n'a pas encore été dressé, le juge d'instruction requiert un officier de police judiciaire, officier auxiliaire du procureur du Roi, ou un médecin pour effectuer un frottis buccal ou un prélèvement de bulbes pileux. Pour le prélèvement de sang, il ne peut requérir qu'un médecin. L'officier de police judiciaire, officier auxiliaire du procureur du Roi dresse procès-verbal de l'opération de prélèvement. Si la mesure doit être exécutée sous la contrainte physique, celle-ci est exercée par des fonctionnaires de police sous l'ordre de l'officier de police judiciaire. Dans ce cas, le prélèvement de sang est interdit.

L'intéressé est informé de l'enregistrement de son profil ADN dans la banque de données «Personnes inculpées» et du fait que le profil ADN de traces de cellules humaines découvertes dans le cadre d'autres affaires pénales pourra être comparé à ce profil enregistré dans la banque de données «Personnes inculpées».

Le juge d'instruction désigne un expert attaché à un laboratoire agréé par le Roi pour établir le profil ADN de l'échantillon de cellules prélevé et présenter un rapport motivé de sa mission. Le résultat est enregistré dans la banque de données «Personnes inculpées».

L'expert détruit immédiatement l'échantillon de cellules prélevé. Dans le mois, il informe le juge d'instruction que l'échantillon de cellules prélevé a été détruit.

§ 3. L'utilisation de ces données est limitée exclusivement afin de pouvoir identifier directement ou indirectement des personnes concernées par une infraction.

§ 4. Le ministère public ou le juge d'instruction, selon le cas, peuvent, par décision motivée, ordonner à un expert attaché à l'Institut national de Criminalistique et de Criminologie de comparer le profil ADN des traces découvertes de cellules humaines avec les données contenues dans cette banque de données.

Le cas échéant, seul le ministère public ou le juge d'instruction peuvent prendre connaissance de l'identité de la personne à laquelle se rapportent les profils ADN pertinents de cette banque de données.

Indien nog geen DNA-profiel van betrokkene werd opgesteld, vordert de onderzoeksrechter een officier van gerechtelijke politie, hulpofficier van de procureur des Konings, of een arts om een hoeveelheid wangslijmvlies of haarwortels af te nemen. Voor het afnemen van bloed kan hij alleen een arts vorderen. De officier van gerechtelijke politie, hulpofficier van de procureur des Konings, stelt van de afname een proces-verbaal op. Indien de maatregel onder fysieke dwang moet worden uitgevoerd, wordt die dwang uitgeoefend door politieambtenaren onder het bevel van de officier van gerechtelijke politie. In dat geval is de bloedafname verboden.

De betrokkene wordt in kennis gesteld van de opname van zijn DNA-profiel in de gegevensbank «Inverdenkinggestelde personen» en van het feit dat het DNA-profiel van sporen van menselijk celmateriaal die worden aangetroffen in het kader van andere strafzaken kan worden vergeleken met dat profiel dat in de gegevensbank «Inverdenkinggestelde personen» is opgenomen.

De onderzoeksrechter wijst een deskundige aan, verbonden aan een door de Koning erkend laboratorium om het DNA –profiel van het afgenomen celmateriaal op te stellen en een met redenen omkleed verslag van zijn opdracht uit te brengen. Het resultaat wordt opgeslagen in de gegevensbank «Inverdenkinggestelde personen».

De deskundige vernietigt onmiddellijk het afgenomen celmateriaal. Hij stelt de onderzoeksrechter er binnen een maand van in kennis dat het afgenomen celmateriaal werd vernietigd.

§ 3. Deze gegevens mogen uitsluitend aangewend worden teneinde al dan niet rechtstreeks personen betrokken bij een misdrijf te kunnen identificeren.

§ 4. Het openbaar ministerie of de onderzoeksrechter, naargelang van het geval, kunnen, bij gemotiveerde beslissing, een deskundige verbonden aan het Nationaal Instituut voor Criminalistiek en Criminologie opdracht geven het DNA-profiel van aangetroffen sporen van menselijk celmateriaal, te vergelijken met de gegevens opgenomen in deze gegevensbank.

In voorkomend geval, kunnen enkel het openbaar ministerie of de onderzoeksrechter kennis nemen van de identiteit van de persoon waarop de relevante DNA-profielen uit deze gegevensbank betrekking hebben.

L'expert présente un rapport motivé sur l'exécution de sa mission.

Les données suivantes sont également enregistrées avec les données relatives aux profils ADN pertinents de la banque de données «Criminalistique» :

1° le cas échéant, le lien positif avec d'autres profils ADN stockés dans la banque de données;

2° le cas échéant, le numéro de code attribué par le magistrat et reliant le profil ADN au nom de la personne concernée.

Si la comparaison avec d'autres profils ADN stockés dans la banque de données établit un lien positif, l'expert en informe d'office les magistrats compétents à cet égard.

§ 5. Les données de la banque de données ADN «Personnes inculpées» sont effacées sur ordre du ministère public dix ans après le décès de la personne à laquelle elles se rapportent.

§ 6. Après une condamnation judiciaire coulée en force de chose jugée de l'intéressé, les données de la banque de données «Personnes inculpées» sont transférées, sur ordre du ministère public, vers la banque de données «Condamnés».

3 juin 2004

De deskundige brengt een gemotiveerd verslag uit over de uitvoering van zijn opdracht.

De volgende gegevens worden eveneens opgenomen bij de gegevens met betrekking tot de relevante DNA-profielen uit de gegevensbank «Criminalistiek» :

1° in voorkomend geval, het positieve verband met andere DNA-profielen opgenomen in de databank;

2° in voorkomend geval, het door de magistraat toegewezen codenummer dat het DNA-profiel verbindt met de naam van de betrokken persoon.

Indien de vergelijking met andere DNA-profielen uit de gegevensbank een positief verband aantoont, brengt de deskundige ambtshalve de bevoegde magistraten hiervan op de hoogte.

§ 5. De in de DNA-gegevensbank «Inverdenkinggestelde personen» opgenomen gegevens worden op bevel van het openbaar ministerie verwijderd tien jaar na het overlijden van de persoon waarop ze betrekking hebben.

§ 6. De in de DNA-gegevensbank «Inverdenkinggestelde personen» opgenomen gegevens worden na een in kracht van gewijsde gegane rechterlijke veroordeling van betrokken persoon op bevel van het openbaar ministerie overgedragen aan de gegevensbank «Veroordeelden».

3 juni 2004

Tony VAN PARYS (CD&V)
Hendrik BOGAERT (CD&V)
Dirk CLAES (CD&V)